

## LANGUES ET INTERACTIONS RELIGIEUSES : CAS DE LA COMMUNAUTÉ MUSULMANE EN FRANCE

Zhor CHNINA

Laboratoire de Recherche en Littérature, Arts et Ingénierie pédagogique  
Formation doctorale Recherche Interdisciplinaire en Art,  
Culture et Sciences du Langage  
Université Ibn Tofail- Kénitra, Maroc  
[chninazhor@yahoo.fr](mailto:chninazhor@yahoo.fr)

**Résumé :** Les relations entre langue et religion, selon les lieux où ces deux dimensions peuvent exister, ont été peu explorées. Vu que l'Islam est la religion d'une communauté qui s'est élargie considérablement en France ces dernières années, nous essayerons dans cette recherche d'étudier la relation qui se joue entre l'arabe classique, comme langue officielle et de référence du Coran et du Hadith, et les autres langues utilisées par les musulmans de France provenant de cultures différentes. Notre intérêt portera essentiellement sur les types d'interactions qui peuvent exister dans de telles circonstances. Sachant que durant les prêches, les sermons et les leçons, l'*imam* fait ses discours en langue française. Mais les *sourates* et les *hadiths* sont donnés d'abord en arabe littéraire et sont suivis par des traductions en arabe dialectal ou en français.

**Mots clés :** Islam, prêche, religion, interaction, langue

### LANGUAGES AND RELIGIOUS INTERACTIONS: CASE OF THE MUSLIM COMMUNITY IN FRANCE

**Abstract:** The relations between language and religion, according to the places where these two dimensions can exist, have been little explored. Given that Islam is the religion of a community that has grown considerably in France recently, we will try in this research to study the relationship between classical Arabic, as the official language and reference of Quran and Hadith, and other languages used by Muslims in France from different cultures. This article seeks to identify the types of relations that may exist between Islam and the different languages used in French-speaking Muslim circles. Our interest will focus on the types of interactions that may exist in such circumstances. Knowing that during sermons, sermons and lessons, the Imam gives his speeches in French. But suras and hadiths are given first in literary Arabic and are followed by translations into dialectal Arabic or French.

**Keywords:** Islam, sermon, religion, interaction, language

### Introduction

Le discours religieux n'est pas l'un des thèmes les plus traités dans les études scientifiques qui s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours, comme cela avait déjà été remarqué par Maingueneau (1996, p.5) : « Le peu d'intérêt manifesté pour ce type de discours est d'autant plus remarquable que la dimension religieuse est essentielle dans un grand nombre de conflits de ce début du XXI<sup>e</sup> siècle ». Le même théoricien ajoute que : « s'il y a dans le grand public un intérêt constant pour les intrigues à caractère religieux, [...], on est loin d'une approche en termes de discours, qui ne peut que « désenchanter » le merveilleux. » (2009, p.8-9). Ainsi, cette

étude s'intéresse au discours religieux, et spécifiquement à la religion musulmane. La religion occupe et joue un grand rôle dans la vie des croyants puisqu'elle est perçue d'un côté comme un trait identitaire, et d'un autre côté comme une référence spirituelle, culturelle ou sociale. Le discours religieux se présente comme un ensemble de règles qui définissent les relations des hommes avec Dieu. Il est conçu comme un dialogue dont le but est d'éclaircir ce qui caché et mystérieux, de mettre l'individu en contact avec le sacré, de faire régner un certain ordre enfin c'est une manière de se représenter la réalité qui fait appel à la religion. Il peut aussi être envisagé comme une pratique discursive au moyen duquel on peut communiquer un ensemble de valeurs et de croyances spirituelles, éthiques et morales. La langue n'est pas une composante séparée de la culture, elle est plutôt le véhicule de transmission de cette culture. C'est cette interaction même qui en fait un instrument culturel, en mettant l'accent non seulement sur les textes, mais aussi sur les pratiques qu'ils mettent en œuvre ou qu'ils supposent et les processus sociaux qui les sous-tendent.

Dans les trois grandes religions monothéistes que sont le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam, le lien entre la religion et la langue est souvent essentiel. Comme c'est le cas du Judaïsme avec l'hébreu, du Christianisme avec le latin (actuellement nous pouvons noter que cette religion est pratiquée dans toutes les langues) et de l'Islam avec l'arabe. Ce sont des éléments de la langue qui œuvrent dans le processus de formation et de fonctionnement des religions et c'est la place qu'on accorde aux textes sacrés qui dégage cette réalité. Ajoutons à cela, le fait que prier et célébrer le divin, préserver et juger en son nom, en parler et en témoigner, se fait toujours en ayant recours à une langue particulière.

Nous avons choisi d'étudier le discours religieux véhiculé via internet, étant donné que ces nouvelles techniques d'expression et de communication ont profondément bouleversé nos modes de vies et l'expression du religieux n'en fait pas exception. En plus des modes traditionnelles de diffusion et de production du corpus religieux, d'autres formes ont vu le jour. Ainsi, nous constatons, au cours des dernières années, que les hommes religieux musulmans utilisent les médias afin d'atteindre et de convaincre le plus de croyants possibles. Ces hommes font recours aux réseaux sociaux pour faire passer leurs messages et persuader ces croyants de la portée des valeurs musulmanes. À travers ces émissions, publiées sur la toile, ces prêcheurs cherchent à interpréter les textes fondateurs à susciter l'engouement des musulmans, à discuter des croyances ou des pratiques ou encore à parfaire leur éducation religieuse. De plus, ces programmes religieux sont une forme d'interaction étant donné que le locuteur cherche à agir et à influencer ses interlocuteurs. Partant du fait que chaque « grande » religion a encouragé la diffusion de telle ou telle langue, ainsi que le fait que l'arabe classique et l'Islam sont considérés la plupart du temps comme inséparables, il convient d'interroger le lien entre langues et Islam dans l'espace musulman en France, en regard de la construction d'une identité religieuse spécifique. Aussi, de préciser dans quelle mesure le passage d'une langue à une autre permet de maintenir l'interaction entre locuteur et interlocuteurs. Les objectifs de cet article est :

- D'étudier l'influence des traductions des textes sacrés sur les pratiques langagières.
- De préciser quelles langues signifie-t-on quand on parle de la relation entre la religion et les langues.
- D'étudier les différentes manifestations de l'interaction dans le discours religieux.

Il s'agit de d'étudier la relation qui se joue entre l'arabe classique, comme langue officielle et de référence du Coran et du *Hadith*, et les autres langues utilisées par les musulmans de France provenant de cultures différentes, ainsi que les types d'interactions qui peuvent exister dans de telles circonstances. Pour aborder ces questions, nous nous focaliserons sur l'analyse du discours des prêcheurs musulmans du web, là où les langues arabe classique, dialectal (marocain, algérien et tunisien), français sont souvent en interaction. Nous nous limiterons à ces trois langues puisque l'arabe est la langue la plus répandue parmi les immigrés non européens qui s'établissent en France surtout après 1950 et qui arrivent d'Algérie puis de Tunisie et du Maroc. Afin d'atteindre ces visées, notre choix a été porté sur Rachid El Jay, *imam* de la mosquée de Pontanézen à Brest en France. Rachid Abou Houdeyfa (de son vrai patronyme El Jay) est la star de toute une génération de prédicateurs 2.0. Omniprésent sur les plateformes de partage de vidéos, où il a gagné la réputation d'«imam Youtubeur ». Les médias français le qualifient comme étant l'« imam 2.0 » ou encore l' « imam Google » afin de désigner sa forte présence sur Internet. Les discours analysés dans cet article sont tirés des prêches et conférences présentés par l'imam<sup>1</sup>. Il s'agit d'un discours oral tenu par le prêcheur et qui s'adresse à des croyants qui ne sont pas en situation d'échange. En ce qui concerne les prêches, ce sont des sermons du vendredi. De ce fait, nous essayons, tout d'abord, d'examiner les liens qui peuvent exister entre langues et religion en milieu musulman francophone, ainsi que le type de relations qui se joue entre l'arabe classique et les autres langues utilisées dans le domaine religieux. Ensuite nous déterminons à partir de quand et par qui s'est fait sentir le besoin d'utiliser d'autres langues que l'arabe classique dans le domaine religieux. Enfin, nous étudions les différentes manifestations d'interactions qui peuvent se produire dans de telles circonstances.

## 1. Islam et langues

Contrairement à la plupart des grandes religions (le Judaïsme, le Christianisme) du monde qui autorisent l'utilisation de toutes les langues, certains auteurs confirment que l'Islam est particulièrement lié à une seule langue, l'arabe classique. Toutefois nous pouvons affirmer que ce n'est pas toujours le cas. Bien que l'appel à la prière et la prière se fasse en langue arabe, nous constatons que les prêches du vendredi sont faits en langue française. D'une part, parce que le projet d'interdire des prêches en arabe par l'État français a resurgi après les drames de novembre 2015, et d'autre part l'objectif essentiel de ces prêches est de communiquer quelque chose, commenter, persuader, dissuader ...etc. donc toutes les opérations visées doivent être faites dans une langue que tout le monde comprend. Ainsi, même si nous notons l'existence de plusieurs langues (l'arabe dialectal, le français,) dans le domaine religieux au sein de la communauté musulmane en France, l'arabe classique reste la langue dans laquelle doivent se faire les prières.

Le prêcheur à un moment ou à un autre favorise l'usage d'autres langues que l'arabe classique dans le domaine religieux. Durant ses prêches, ses sermons et ses leçons l'*imam* fait ses discours en langue française, mais cela ne l'empêche pas de dire les *sourates* et les *hadiths* d'abord en arabe classique et puis les faire suivre par des

---

<sup>1</sup> Les prêches et les conférences analysés dans cette étude sont pris de la page officielle de Rachid El Jay.

traductions en arabe dialectal ou en français, comme nous pouvons le remarquer dans les exemples suivants<sup>2</sup> :

[...] + Allah jalla wa 'ala nous le rappelle dans le verset très connu et très répandu lorsqu'il dit wa 'in ta'oudou ni'mata Allah + la touhsouha + si vous essayez de compter les bienfaits d'Allah tabaraka wa ta'ala + eh bien vous ne pourriez les dénombrer tellement qu'ils sont nombreux + et concernant les bienfaits d'Allah jalla wa 'ala+ [...] Prêche : « Donne un temps à ta famille et préserve-la ! » Publié le : 17 mars 2017

[...] + le prophète 'alayhi 'afdalou as-salati wa 'azka at-taslim nous dit dans le hadith rapporté par Ad-daraqoutni bi sanadin sahih + 'inna Allaha 'idha harrama chaya'an harrama thamanah + Allah quand il interdit une chose + il interdit son prix qui en découle + [...] Prêche : « Drogues du consommateur au vendeur » Publié le : 1 novembre 2017

Dans les exemples cités ci-dessus, nous pouvons constater que l'*imam* cite d'abord les versets et les *hadiths* en arabe classique, langue du Coran, et les fait suivre par la suite par des traductions en français. Le recours à ces dernières s'explique par le fait que la plupart des fidèles sont des émigrés de deuxième ou troisième génération. En d'autres termes, ce sont des musulmans de nationalité française, qui ont fait leurs études en français, et que certains d'entre eux ne maîtrisent pas l'arabe ni classique ni dialectal. Afin que le message religieux atteigne son objectif et pour que les fidèles interagissent avec le prêcheur, ce passage d'une langue à une autre est indispensable. Comme nous l'avons souligné auparavant, les langues classiques sont principalement liées à la religion (Judaïsme / hébreu, Islam / arabe et Christianisme / latin), alors que les langues vernaculaires (dans notre cas l'arabe dialectal et le français<sup>3</sup>) restent pour l'essentiel des langues du quotidien, même si certaines acquièrent des fonctions religieuses. La plupart des langues classiques sont reliées à des origines mythiques, à l'exception de la langue arabe qui existait avant la religion (cf: période antéislamiques), ce qui les dotent d'un caractère divin. Quant aux langues vernaculaires, elles relèvent du pouvoir des humains. De ce fait, les locuteurs d'une langue vernaculaire peuvent être considérés comme les « propriétaires » de leur langue, alors qu'ils ne sont que les dépositaires des langues classiques. C'est pour cette raison que la transformation d'une langue classique peut sembler être difficile. Nonobstant, nous pouvons dire que l'*imam*, dans sa tentative de se faire comprendre d'une audience plus large, est le premier acteur de la vernacularisation du corpus religieux. Constatons les exemples suivants :

[...] + le prophète 'alayhi as-salat wa as-salam a dit 'inna minkoum mounaffirin il y a parmi vous des gens qui font fuir + [...] Prêche : « Ne sois pas dure sinon on te fuira ! », Publié le : 16 juin 2018

[...] + Allah jalla wa 'ala nous le rappelle dans le verset très connu et très répandu lorsqu'il dit wa 'in ta'oudou ni'mata Allah + la touhsouha + si vous essayez de compter les bienfaits d'Allah tabaraka wa ta'ala + eh bien vous ne pourriez les dénombrer tellement qu'ils sont nombreux + [...] Prêche " Bouge-toi, l'islam n'est pas que prière." Publié le : 14 avril 2019

<sup>2</sup> Nous avons privilégié dans cette recherche la transcription orthographique étant donné que la transcription phonétique n'est pas nécessaire et ne représente pas une grande importance pour notre étude. Cette transcription se base sur les conventions de transcription du GARS (en bref) (Groupe Aixois de recherche en syntaxe sous la direction de Cl. Blanche-Benveniste)

<sup>3</sup> En France il y a d'autres musulmans immigrés : turcs, croates, sénégalais, maliens, ivoiriens... etc mais nous nous focaliserons sur l'arabe vu que c'est la principale langue des populations musulmanes, en outre c'est la langue la plus répandue parmi les immigrés non européens.

Dans ces extraits, l'*imam* rapporte les versets et les *hadiths* d'abord en arabe classique et donne par la suite leurs traductions en langue française ou en arabe dialectal. Ainsi, nous observons dans les différents prêches et conférences du prêcheur des phénomènes d'interaction très forte, que ce soit entre l'arabe et le français ou encore entre l'arabe classique et l'arabe dialectal. Cette interaction se traduit plutôt dans le sens de l'influence de la langue de religion sur les langues vernaculaires mais nous constatons également que le vocabulaire et les concepts religieux sont adaptés au contexte local. À ce sujet, et dans son « décalogue de perspectives théoriques pour une sociologie de la langue et de la religion », Fishman(2006) souligne que les langues de religion influent sur l'évolution des langues séculières et, dans une moindre mesure, les répertoires religieux évoluent sous l'influence des langues non religieuses. Ainsi, cette interaction ne se traduit pas seulement par l'utilisation de l'alphabet arabe mais également par l'appropriation de pans entiers de vocabulaire et de concepts religieux et par le partage d'une culture et d'une mémoire commune. De cette manière, nous nous retrouvons avec les principes de « désacralisation » et de « vernacularisation», la distinction entre langues classiques et langues vernaculaires, l'utilisation des langues vernaculaires dans des domaines réservés auparavant à la langue classique. Le locuteur, dans notre étude l'*imam*, a l'autorité de modifier ses langues et pratiques linguistiques afin de s'adapter à de nouveaux besoins et pour que l'ensemble de ses auditeurs puissent saisir son discours. Le discours religieux ne vise pas uniquement à diffuser les paroles de Dieu, mais en plus de cela, il cherche à fidéliser les croyants, leur montrer le chemin du bien et aussi essayer d'attirer de nouveaux fidèles. Afin d'atteindre ses visées et mieux faire passer ses idées, le locuteur doit s'adapter à son auditoire, comme cela a été précisé dans *Le traité de l'argumentation* : « en effet, l'orateur est obligé, s'il veut agir, de s'adapter à son auditoire. » (Perelman, & Olbrechts- Tyteca2008, p. 9). Cette adaptation ne peut se faire que si l'orateur fait attention à ses interlocuteurs et inscrit son discours dans le cadre de leurs opinions et aussi dans leur langue. Dans notre cas, l'*imam* s'adresse à des croyants qui ne maîtrisent pas l'arabe classique et parfois même pas l'arabe dialectal. Le prêcheur ne peut ignorer cette réalité, pour agir par son discours, il doit prendre en considération les croyances, les valeurs, les opinions et aussi les langues de ceux qui l'écoutent afin de les amener à adhérer à sa thèse. Chaque discours à un auditoire particulier et c'est le cas du discours religieux. Ce dernier se distingue par l'utilisation d'un langage qui lui est propre. Pour que ce discours soit assimilé et compris par les auditeurs, il faut que les deux participants à la situation d'énonciation partagent la même mémoire collective et utilisent la même langue. Dans ce cas, la religion apparaît comme un outil qui permettrait et qui servirait au maintien des communautés en se présentant en tant que lieu de mémoire ou encore en tant que lieu de rassemblement. De ce qui précède, nous pouvons dire que nous devons sortir d'une représentation fixe du rapport qui lierait l'Islam et l'arabe classique de façon exclusive. Les discours étudiés montrent que la diversité des choix linguistiques n'est pas un fait récent, car elle permettait et permet toujours de combiner l'ouverture avec le reste du monde musulman et l'ancrage local. Le choix d'une langue particulière, le changement de langue qu'opère le prêcheur sont aussi l'expression "du passage et de la traduction entre les cultures" (Bechtel 2001, p. 27), Ce passage d'une langue à une autre, qu'effectue l'*imam* durant ses discours, renvoie à des transferts culturels entre différents airs, communautés et traditions linguistiques.

## 2. Les interactions religieuses

L'interaction est présente dans la vie de tous les jours. Toute personne est appelée à interagir avec son entourage et toute action partagée qui s'établit entre deux ou plusieurs individus est une interaction. L'une des caractéristiques principales de cette dernière est la réciprocité. Selon Kerbrat-Orecchioni « [...] tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des 'interactants', exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles – parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant » (Kerbrat-Orecchioni 1990, p.17). L'analyse interactionnelle trouve ses fondements dans deux affirmations qui mettent en relief le caractère interactif du discours. D'un côté il y a celle de Bakhtine qui avance que : « *l'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage.* » (Bakhtine 1977), et d'un autre côté celle de Gumperz qui stipule que : « *parler c'est interagir* » (Gumperz 1989). Ainsi, l'interaction c'est l'essence propre du langage. Cette notion est définie par Goffman comme suit :

Par interaction (c'est-à-dire l'interaction face à face), on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres ; par une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme « rencontre » pouvant aussi convenir.

Goffman (1973, p. 23)

D'après cette définition, le théoricien met en évidence la relation interpersonnelle dans le champ interactionniste. Ce terme renvoie à l'influence réciproque que les participants à une situation de communication exercent les uns sur les autres. Pour un bon déroulement et un bon fonctionnement de la vie sociale, il faut prendre en compte l'autre ainsi que son comportement, étant donné que tout individu, qui soit en présence d'autres individus, modifie son comportement suivant ceux des autres. L'interaction, en tant qu'action sociale réciproque, occupe une place importante dans toute relation humaine. Toute personne, dès qu'elle est en interaction avec d'autres personnes, tente de les influencer, à prendre position sur certain sujet ou encore à faire une bonne impression. L'interaction comprend toujours des enjeux variés. Parmi les traits distinctifs du discours relevés par Maingueneau (2016, p. 46-50) nous avons le fait que tout discours est interactif. Autrement dit, l'activité verbale est en fait une interactivité qui engage (au moins) deux partenaires. Toute énonciation produite même dans l'absence d'un interlocuteur est prise dans une interactivité. Afin de construire un discours interactif nous avons pu constater que l'*imam* recourt à certains procédés linguistiques comme : les faux dialogues et les questions rhétoriques. Ces deux techniques vont être analysées dans ce qui suit.

### 2.1 Les faux dialogues

Parmi les caractéristiques du discours religieux que nous avons pu relever, c'est que ce discours possède des structures dialogiques. Ce n'est pas un trait qui est exclusif au discours religieux mais nous pouvons le repérer dans plusieurs types de discours. Les faux dialogues relevés dans les différents prêches et conférences révèlent beaucoup de choses. Observons les extraits suivants :

[...] + je ne le fais pas pour que les gens disent waw macha 'a Allah al-'akh + 'okhti 'akhi + [...] Prêche " Comment réagir face à la méchanceté des gens" Publié le : 28 décembre 2018

[...] + tu penses pas qu'à toi tu n'es pas\_un eg- un égoïste + nafsī nafsī toujours moi moi je suis bien 'akhouya na'am 'assidi je fais mes prières je rentre chez moi je dors + [...] Prêche " Bouge-toi, l'islam n'est pas que prière." Publié le : 14 avril 2019

Dans ces exemples, l'imam parle de ses interlocuteurs mais afin que le message soit accepté, il n'utilise pas la deuxième personne directement. En effet, le « je » dans ces extraits ne réfère pas au prêcheur mais aux auditeurs. Même si les prêches constituent un discours monologal étant donné que l'auditoire ne peut pas prendre la parole, le locuteur invente ces faux dialogues afin de donner un caractère interactif à son discours. D'autres faux dialogues ont été repérés dans notre corpus. Observons les passages suivants :

[...] le prophète il dit la meilleure des\_aumônes + la meilleure des\_aumônes que tu puisses donner c'est qui ? c'est pour un pauvre ou pour ta famille ? c'est pour ta famille + [...] Prêche "Donne un temps à ta famille et préserve-la !" Publié le : 17 mars 2017

[...] as-sahaba radiya Allahou 'anhoum wa 'ardahoum ils n'ont pas fait des\_erreurs ? as-sahaba ils\_ont fait pleins d'erreurs + [...] Conférence " Les clés de la réussite." Publié le : 27 décembre 2017

[...]et organiser sa vie passe par quoi ? par des priorités + et quelles sont ces priorités ? eh bien nous en tant que croyant en tant que musulman nous savons que : nous devons avoir des priorités cela induit le fait que nous donnons de l'importance à toutes les choses de la vie d'ici-bas aussi [...] Prêche "Comment organiser ta vie." Publié le : 18 mai 2019

[...] nous on nous\_a été demandé de sacrifier quoi ? juste un peu de notre temps pour faire le bien autour de nous + [...] Prêche "Comment organiser ta vie." Publié le : 18 mai 2019

[...]et aujourd'hui même les guerres quand\_on voit les guerres c'est quoi ? c'est avec des\_armes qui détruisent tout donc déjà ça va à l'encontre de ce que le prophète 'alayhi as-salat wa assalam voulait qu'on respecte dans les règles de la guerre [...] Prêche " Protéger l'environnement, c'est préservé l'avenir de l'homme." Publié le : 18 novembre 2018

[...] + eh bien tout le monde parle de quoi ? du réchauffement climatique + à cause de quoi ? + eh bien ici c'est à cause de ce que l'être humain a provoqué + [...] Prêche " Protéger l'environnement, c'est préservé l'avenir de l'homme." Publié le : 18 novembre 2018

Dans ces extraits, nous pouvons voir clairement que l'imam pose des questions auxquelles il répond immédiatement. Le recours à ces interrogations auxquelles le prêcheur répond juste après permet de renforcer et d'affirmer cette illusion d'entente et d'accord créée par ces questions. Ces dernières permettent aussi de donner l'impression qu'il y a un dialogue même s'il est fictif entre le prêcheur et son auditoire. Afin de pouvoir parler d'un discours, il est indispensable de produire ces faux dialogues. Mais il faut d'abord clarifier qu'est-ce qu'un discours dialogique. Parmi les nombreuses définitions du discours une nous paraît importante dans cette étude, il s'agit de l'opposition monologue /dialogue. Il faut distinguer, dans tout discours conversationnel, la forme du discours de sa fonction. Un discours dialogal s'oppose à un discours monologal quant au nombre de participants et leur

participation au discours, cette distinction se manifeste par la forme globale du discours. Tandis que la fonction du discours différencie le discours dialogique du discours monologique. Mais malgré ces formes « dialogales » ou « monologales », la structure peut être dialogique avec un monologue et monologique avec un dialogue (les faux dialogues). Théoriquement, un prêche prend la forme d'un monologue, seulement nous avons pu démontrer que ces prêches monologiques ont les propriétés d'un discours dialogique dans la mesure où l'*imam* tient compte de la présence du public même sans une intervention directe de sa part. C'est le caractère interactionnel du langage qui fait que tout discours est dialogique. Dans les discours monologiques il y a toujours une trace dialogique. De là, nous pouvons dire que même si les prêches et conférences du prêcheur sont monologiques mais en créant ces faux dialogues, ce discours acquiert une dimension dialogique. Ce sont ces indices dialogiques qui font que ce discours est interactif.

## 2.2 Les questions rhétoriques

Les questions rhétoriques représentent une autre façon pour créer un discours interactif. Ces interrogations peuvent dans certains cas exprimer des affirmations sous forme de questions rhétoriques qui ne demandent pas de réponses puisque ces dernières se trouvent déjà incluses dans la question même. La réponse à la question rhétorique est dictée à partir de la manière avec laquelle le locuteur la pose, particulièrement lorsqu'elle prend l'aspect d'un lieu commun. Ce dernier désigne les valeurs communes à la plupart sinon à tous les interlocuteurs. Autrement dit, il prend la forme de croyances collectives ou d'opinions admises par l'ensemble des auditeurs. C'est une façon d'affirmer quelque chose acceptée par tout l'auditoire mais en la masquant sous forme d'interrogations. Concernant la question rhétorique, Reboul précise que : « La question oratoire est celle dont l'auteur connaît la réponse et qui a pour but d'accrocher le public, de le mettre dans le coup : « Savez-vous combien nous coûte... ? » (Reboul 1984, P. 61). Les prêches et conférences de l'*imam* regorgent de questions rhétoriques qui prennent plusieurs formes. Ce sont des questions qui n'attendent pas de réponses de la part de l'auditoire, puisque d'une part, ce sont des questions rhétoriques et d'autre part, l'interlocuteur n'a pas la possibilité d'y répondre puisqu'il s'agit d'un prêche. Pendant ces exhortations, qui sont des sermons du vendredi, lorsque le prêcheur sur le haut de l'estrade est en train de prononcer son sermon, il est absolument interdit de parler. Quiconque le fait, même si c'est pour invoquer Dieu, commet un grand péché. Les prêches représentent pour le fidèle un moment de silence et de tranquillité ainsi il doit faire preuve de méditation dans ses actes comme dans son cœur. Malgré cela, ces questions jouent un rôle très important dans la création d'un discours persuasif et interactif. Tout en ayant conscience de l'utilité de ces interrogations dans le processus de persuasion, l'*imam* les utilise plusieurs fois dans son discours. Ces questions sont abondantes, en voici quelques exemples :

[...] il y a d'entre vous des gens qui sont parents + vous\_accepteriez que votre fille se marie comme ça ? [...] Conférence " Les clés de la réussite." Publié le : 27 décembre 2017

[...] + et combien de fois on l'entend aujourd'hui ? et combien de fois cela se répète ? [...] Prêche " Donne un temps à ta famille et préserve-la ! » Publié le : 17 mars 2017



[...] t'es serein ? t'es vraiment serein ? t'es vraiment prêt à partir ? ton bagage est assez lourd pour t'occuper des bagages des autres ? [...] Prêche " Ne sois pas dure sinon on te fuira !" Publié le : 16 juin 2018

Nous constatons dans les extraits cités ci-dessus qu'il y a des questions posées par l'imam et qui restent sans réponses. Le recours à la question rhétorique permet de donner l'impression qu'il y a une interaction entre les deux participants à la situation communicative, par le seul fait que l'auditoire est capable d'imaginer la réponse à la question oratoire. Ces questions peuvent être considérées comme un moyen infaillible qui permet de tisser des liens entre l'orateur et l'auditoire, par le biais de la complicité produite par l'accord établi entre eux. En se livrant à ce jeu de questions-réponses, l'imam essaye de faire semblant qu'il est dans une situation dynamique interactionnelle avec les interlocuteurs. Cette situation d'interaction fictive a pour but d'impliquer l'auditoire dans le discours du prêcheur et en même temps de créer chez lui une illusion de participation. C'est un procédé utilisé par le locuteur afin d'orienter les auditeurs vers une acceptation de ses propos.

### Conclusion

Contrairement à ce qui a été avancé par plusieurs chercheurs, l'Islam n'est pas lié uniquement à une seule langue. D'après ce que nous avons présenté, nous pouvons dire que nous devons dépasser cette représentation fixe de la relation qui lierait l'Islam et l'arabe classique de façon exclusive. Dans les différents prêches et conférences soumis à l'analyse nous avons pu constater que la diversité des choix linguistiques n'est pas un fait récent, car elle donnait et donne toujours la possibilité de réunir l'ouverture avec le reste du monde musulman et l'ancrage local. Ce passage qu'opère le prêcheur d'une langue à une autre, dans notre cas de l'arabe classique à l'arabe dialectal ou au français, joue un rôle essentiel dans le processus de persuasion. Sans ces traductions, nous ne pouvons pas parler d'interaction entre les participants à la scène communicative. Théoriquement, un prêche se présente sous la forme d'un monologue, seulement nous avons pu relever que ces prêches monologiques ont les propriétés d'un discours dialogique, étant donné que l'*imam* tient compte de la présence de l'auditoire même sans une intervention directe de sa part. Dans les différents conférences et prêches, le prêcheur crée des dialogues fictifs et pose des questions auxquelles soit, il répond lui-même, soit elles restent sans réponse, ce qui représente une invitation à l'auditoire pour réfléchir à ses paroles. Ces questions peuvent être considérées comme un moyen infaillible qui permet de tisser des liens entre l'orateur et les interlocuteurs, par le biais de la complicité produite par l'accord établi entre eux. En ayant recours aux faux dialogues et aux questions rhétoriques le discours de l'*imam* acquiert une dimension dialogique. Ce sont ces indices dialogiques qui font que ce discours est interactif.

### Références bibliographiques

- Bakhtine, M (1977), *Le Marxisme et la philosophie du langage : Essai d'application de la méthode sociologique en linguistique*, Traduction et présentation de Marina YAGUELLO, Paris : Les Éditions de Minuit.
- Bechtel, D (2001). *La Renaissance culturelle juive. Europe centrale et Orientale, 1897- 1930*, Paris, Belin
- Fishman, J (2006). A decalogue of basic theoretical perspectives for a sociology of language and religion, in T. OMONYI and J. FISHMAN (eds), *Explorations in*

- the Sociology of Language and Religion*, Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins
- Goffman, E (1973). *La mise en scène de la vie quotidienne. La représentation de soi*, Paris : Les Éditions de Minuit
- Gumperz, J (1989), *Sociolinguistique interactionnelle : Une approche interprétative*, Paris : L'Harmattan
- Kerbrat-Orecchioni, C, (1990). *Les interactions verbales*, t. I, Paris : Armand Colin
- Maingueneau, D (1991). *L'analyse du discours introduction aux lectures d'archives*, Paris : Hachette
- Maingueneau, D (1996). *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris : Seuil
- Maingueneau, D (2009). Introduction. La difficile émergence d'une analyse du discours religieux, *Langage et société*, (4)130, 8-9
- Maingueneau, D (2016). *Analyser les textes de communication*, Paris : Armand Colin, (Nouvelle édition revue et mise à jour)
- Perelman, C & Olbrecht-Tyteca, L (2008). *Traité de l'argumentation. La nouvelle rhétorique*, 6ème édition. Bruxelles : Edition de l'Université de Bruxelles
- Reboul, O (1984). *La rhétorique*. Paris : Presses Universitaires de France. Collection Que sais-je ?

#### **Webographie**

- <https://www.rachideljay.com/>
- <https://www.youtube.com/c/alwassat29200>